

Prière à deux voix
Le Lai d'Aristote

Charles Maurras

1950

Édition électronique réalisée par
Maurras.net
et
l'Association des Amis
de la Maison du Chemin de Paradis.

– 2006 –

Certains droits réservés
merci de consulter
www.maurras.net
pour plus de précisions.

Textes parus le 23 novembre 1950 à Aix-en-Provence, sans date ni achevé d'imprimer, sous une chemise protectrice. Le tirage était de mille exemplaires, vendus au profit d'une école privée. Les deux textes ont été repris en 1952 dans la Balance intérieure.

Prière à deux voix

À la chère mémoire du commandant DROMARD.

Le Profane — Les étoiles désespèrent
D'argenter ce noir flambeau.

Le Myste — Noir cyprès, tu te libères
Des mensonges du tombeau.

Le Profane — Ô ténèbres où s'enfoncent
Nos mortes étonnements

Le Myste — Ô clartés d'une réponse
Qui rompez le Monument !

Le Profane — Quelle nuit couvre ces feuilles !
Qu'il y pend de fruits amers !

Le Myste — Quel Barbare vous accueille,
Nourriture de l'Éther !

Le Profane — Hors du Temps, du Lieu, du Nombre,
S'évaporent vos espoirs.

Le Myste — Non. La pointe de votre Ombre
Dit que l'aube naît d'un soir...

Le Profane — L'aventure souterraine
Vous retranche tous les cieux.

Le Myste — Non. Ses astres nous apprennent
Qu'elle aborde chez le Dieu...

Le Profane — Au revers de votre Terre ?
Où mugit votre Océan ?

Le Myste — Non. Plus haut vont les Mystères
Qui t'absolvent du Néant.

Le Lai d'Aristote

Vieux thème médiéval

À mon jeune compagnon Jean DALOU,
neveu du grand Statuaire¹.

Quand le Grand Alexandre
De l'Inde outre le cours
Quel sage osa prétendre
Le borner en amour ?

La petite princesse
Dont les yeux sont si beaux
Bouscule la sagesse
Qu'elle pousse au tombeau :

Elle bride, elle bâte
d'ocillères, de bandeaux
Le Sage à quatre pattes
Qui lui fait le gros dos.

Elle l'enfourche, et fouette
De rires, de chansons :
Il a ce qu'il souhaite
De la selle à l'arçon !

Au lai qu'elle lui donne
Il trotte et va bon train.
Du suivant qu'elle entonne
Il galope au refrain.

Mais, fou de les entendre
Tournoyer dans sa cour,
S'est le grand Alexandre
Laisse mourir d'amour.

¹Jules Dalou (1838–1902), sculpteur naturaliste qui participa à la Commune et s'exila en Angleterre jusqu'en 1879. On lui doit notamment *le Triomphe de la République* place de la Nation à Paris et la tombe de Victor Noir au cimetière du Père-Lachaise. (n.d.é.)

